

Séminaire «André Malraux», Sorbonne, séance du 7 décembre 2009.

*

Françoise Theillou : «Malraux à Boulogne : 1945-1962. La Maison du *Musée imaginaire*»

Projection power-point en 22 diapositives.

Diapositive 1

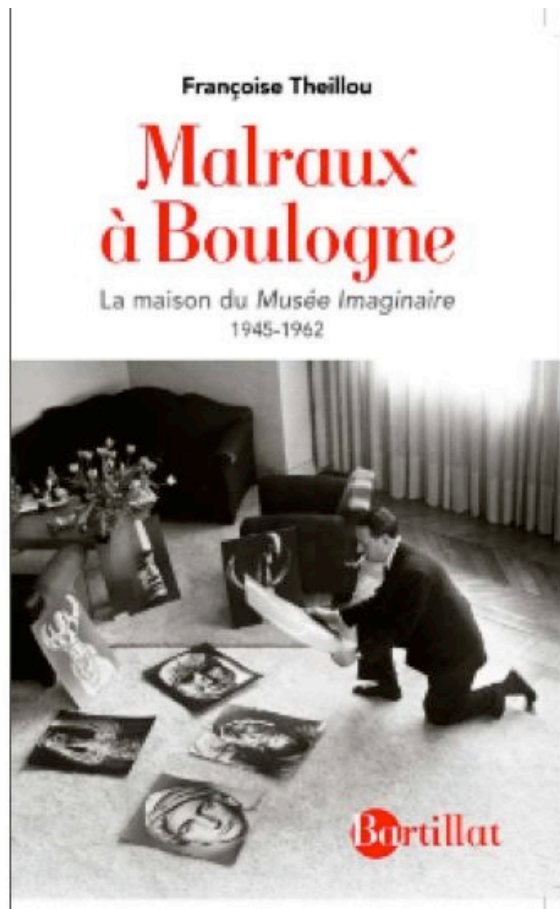
Malraux à Boulogne

1945-1962

La maison du *Musée
imaginaire*

Françoise Theillou

Diapositive 2



Diapositives 3 et 4

Malraux à Boulogne

- De 1945 à 1962, André Malraux vécut à Boulogne dans une demeure où il composa l'essentiel de ses Ecrits sur l'art, dont les *Voix du silence* et la majeure partie de *La Métamorphose des Dieux*. Au « Musée imaginaire » de l'œuvre vient s'ajouter « le musée réel », peintures, sculptures, objets, qu'il rassemble autour de lui. L'ouvrage s'efforce de le faire revivre.
- Construit par un architecte de talent, Jean-Léon Courrèges, l'hôtel particulier du 19 bis avenue Robert Schuman, bien caractéristique des années 30, possède un duplex-atelier inondé de lumière qui enchantait d'emblée l'écrivain.
- C'est là qu'au lendemain de la guerre, après la mort en 1944 de sa compagne Josette Clotis, Malraux choisit de se reconstruire aux côtés de Madeleine, la femme de son frère tombé pendant la guerre. Françoise Theillou décrit les rapports entre Malraux et ses proches et s'attache à sortir de l'ombre ses deux fils, disparus tragiquement dans un accident de voiture en 1961. C'est au vrai toute la vie de l'écrivain dans son quotidien qui est retracée avec tact et précision, grâce à des documents inédits.

Diapositives 5 et 6

- Le séjour à Boulogne se termine brutalement après l'attentat de l'OAS qui frappe la fille des propriétaires, la petite Delphine Renard. Malraux quitte les lieux pour aller habiter La Lanterne. Le couple se défait peu après. La maison de Boulogne raconte cette histoire singulière.

Vue de la « Maison Malraux », 19bis avenue Robert Schuman, à Boulogne-Billancourt: façade



Diapositives 7 et 8

Fronton et bandeau Art Déco: sculptures en aplats écrasés, deux mascarons « nègres » de Bacchus et Flore ou Pomone



Vue de côté de l'Hôtel particulier bâti en 1926-28 par l'architecte Jean-Léon Courrèges, père du couturier



Diapositives 9 et 10

**L'arrière de la maison, les petites fenêtres des « services » et
l'air « flamand » qui séduisit l'écrivain**



**Le « laboratoire architectural » du quartier des Princes à
Boulogne: l'hôtel cubiste Faure-Dujarric que Malraux voyait de
sa fenêtre**



Diapositives 11 et 12

L'immeuble-atelier « puriste » de Le Corbusier, à deux cents mètres

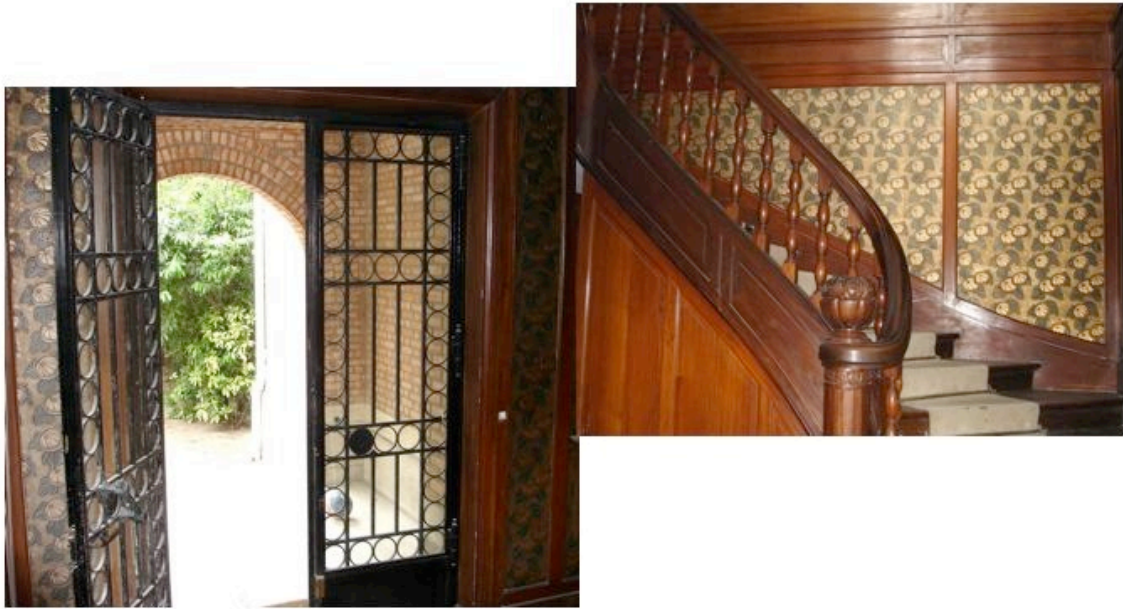


Max Jacob, mentor du jeune Malraux à Boulogne chez le marchand d'art Kahnweiler



Diapositives 13 et 14

Le porche et l'escalier menant au duplex de Malraux: acajou anglais, roses Iribe et imitation de cuir de Cordoue style *Liberty*



Dans le vestibule, reproduction grandeur nature du « Moulin de la Galette » commanditée dès 1945 par Malraux, ministre de l'Information: l'entrée dans la maison du *Musée imaginaire*...



Diapositives 15 et 16

Malraux « à l'établi » : au mur de la grande salle, Fautrier et Dubuffet; au sol, le grand tapis où seront disposées les illustrations des *Ecrits sur l'art*; au premier plan, le double piano Pleyel de Madeleine.



Des bas-reliefs aux grottes sacrées, 1953, le choix des illustrations « comme une réussite » (André Chastel)



Dispositives 17 et 18

Sur le piano, une tête gréco-bouddhique de la collection de l'écrivain: elle passera dans l'oeuvre



Un Braque, cadeau du peintre à l'écrivain-ministre: la «Barque sur la grève », collection Florence Malraux

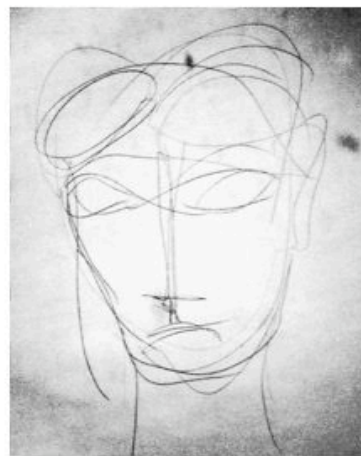


Diapositives 19 et 20

Les fils: Gauthier devant la baie de Rio...



...Vincent l'artiste et son autoportrait



Diapositives 21 et 22

De Vincent, « La charrette brisée », huile, un art autobiographique



Au cimetière de Charonne, la mère et les fils enfin réunis sous le même nom

